Photo Cuirette.

Bois serpent.

LES BOIS GUYANAIS

Propriétés et utilisation

par P. DETIENNE, D. FOUQUET, B. PARANT

SUMMARY

GUIANESE WOODS PROPERTIES AND USES

Out of about 200 tree species inventoried in French Guiana, only twenty of them are being exploited. And only four of them supply 70 % of the yield.

In the article below, the authors analyse the motives for such a selection and state the reasons why a better use of Guianese forest resources may be expected.

They rank the species into 4 categories : precious wood, first grade wood, second grade wood, soft wood for peeled purposes ; they give an overview of the qualities and uses of all the woods mentioned. Advice for processing is also provided.

RESUMEN

LAS MADERAS DE GUAYANA PROPIEDADES Y UTILIZACIONES

De, aproximadamento unas 200 especies de árboles inventariadas en Guayana, únicamente se explotan unas veinte. Por sí solas, cuatro de las mismas representan un 70 % de la producción.

En el artículo que figura a continuación, los autores analizan las causas de esta selección y precisan los motivos que permiten esperar una utilización mejor y más adecuda de los recursos forestales de Guayana.

Los autores clasifican las maderas en cuatro grupos : maderas prociosas, maderas de primora categoría, maderas de segunda categoría y maderas de baja dureza que permiten el desenrollado y para cada una de las maderas mencionadas resumen sus cualidades y sus utilizaciones. También se imparten algunos consejos por lo que se refiere a su empleo.

INTRODUCTION

Généralités sur la commercialisation des bois

Bien que les forêts tropicales dans le monde recèlent plus de 1.000 espèces d'arbres de diamètre supérieur à 50 cm, seulement 250 à 300 espèces sont actuellement couramment exploitées comme bois d'œuvre.

La Guyane n'échappe pas à cette exploitation sélective. En effet, sur environ 200 espèces recensées en Guyane, seulement une vingtaine de ces essences sont actuellement exploitées, transformées et commercialisées (voir tableau n° 1 : ventilation par essence de la production de grumes en 1987). On remarquera dans ce tableau que la plus grande partie de la production (70 %) est réalisée à partir de 4 essences : l'ANGÉLIQUE, le GONFOLO, le GRIGNON, le WAPA.

Les causes de cette sélection en Guyane, comme dans d'autres pays tropicaux, sont nombreuses et variées. Une personne non avertie des problèmes d'exploitation et de commercialisation des bois, pourrait, à la lumière de ces informations, conclure que la forêt guyanaise ne recèle que quelques bois susceptibles d'être exploités, le reste (la grande majorité) étant considéré comme sans valeur et sans possibilité d'utilisation.

Si cela est vrai pour certaines essences dont la mise en œuvre traditionnelle est particulièrement délicate, voir impossible (GAULETTES-BOIS CANON, etc.) il existe, par contre, en forêt, un assez grand nombre d'essences susceptibles de fournir des planches ou des placages de bonne qualité.

En réalité le fait qu'une essence soit exploitée ou pas dans une région dépend :

1) de l'abondance en forêt (richesse moyenne à l'hectare),

2) de la facilité d'exploitation de l'essence (terrain facile d'accès),

3) de la distance entre les zones d'exploitation et de commercialisation,

4) des propriétés physiques et mécaniques du bois,

5) des conditions de mise en œuvre,

6) du prix de revient des grumes ou des avivés par rapport aux bois importés,

7) d'autres facteurs techniques ou économiques et en particulier de la « pression » de la demande locale.

TABLEAU 1

BOIS DE GUYANE
VENTILATION PAR ESSENCE DE LA PRODUCTION DE GRUMES EN 1987 (%)

ESSENCE	POURCENTAGE
Amarante	4 %
Angélique	34 %
Assao	1 %
Bagasse	0,6 %
Balata blanc	0,3 %
Balata franc	0,4 %
Cèdres divers	1,2 %
Chawari	1 %
Cœur dehors	0,6 %
Courbaril	0,4 %
Ebène verte	0,5 %
Gonfolo	21,4 %
Goupi	3,7 %
Grignon	10 %
Jaboty	3 %
Kouali divers	0,4 %
Manil	0,4 %
Parcouri	0,9 %
St Martin jaune	2 %
St Martin rouge	2,4 %
Sali	0,3 %
Simarouba	0,2 %
Wacapou	1,1 %
Wapa	5,2 %
Divers	5 %

Statistiques basées sur la production de 6 entreprises guyanaises (total 55.000 m^3 soit environ la moitié de la production de la Région).

En règle générale, l'utilisateur local recherche et utilise de préférence des essences répondant aux exigences de service (bois de construction - bois de charpente -bois de menuiserie - bois d'ébénisterie - bois dur - bois durable - bois léger - bois décoratif - etc.) et parmi ces bois, sélectionne ceux qui sont les plus faciles à mettre en œuvre (sciage - séchage - usinage) et les plus abondants sur le marché.

Cette façon de faire aboutit à la sélection et à la commercialisation d'une dizaine ou vingtaine d'essences. Les autres essences, délaissées par les utilisateurs, ne sont pas exploitées. Elles sont désignées habituellement sous le nom d'essences secondaires. Notons au passage que cette terminologie est péjorative et imprécise. En effet, il serait préférable d'utiliser la terminologie suivante « Essence susceptible d'être utilisée » ou bien encore « Essence peu ou pas exploitée actuellement. »

Tant que la forêt peut fournir pour les besoins locaux ou régionaux les essences dites « Principales » on constate au cours des années peu d'évolution dans la nature et le nombre des essences exploitées. C'est le cas actuellement de la Guyane qui exploite un nombre restreint d'essences.

Cette situation en Guyane et dans d'autres pays peut cependant évoluer dans l'avenir.

En effet, si la demande locale augmente de façon importante, le potentiel sur pied d'ANGÉLIQUE, de GRIGNON, de GONFOLO, ne sera plus suffisant pour répondre aux besoins et l'on constatera alors une exploitation plus intensive des essences peu ou pas exploitées (essences secondaires) qui sont actuellement délaissées en forêt.

Une évolution similaire peut également se constater si une essence considérée localement comme essence principale retient l'attention des importateurs et vient à être exportée en quantité importante.

Pour illustrer le premier cas (augmentation de la demande locale), on peut citer le Brésil. Dans ce pays, où les bois ont des caractéristiques et des qualités similaires à ceux de Guyane, les exploitants brésiliens procèdent de nos jours, pour satisfaire la demande d'environ 130 millions d'habitants, à l'exploitation de plus de 100 essences dont 80 seraient classées en Guyane comme essences secondaires.

Cette notion ou cette classification en essences secondaires ou en essences principales est donc relative et liée directement à l'importance et aux exigences de la demande locale. Cette classification peut également être différente selon qu'on se réfère au marché local ou au marché international. En effet pour qu'une essence soit considérée comme essence principale sur un marché international, non seulement elle doit présenter de bonnes caractéristiques de mise en œuvre, mais également elle doit être produite :

— en quantité abondante,
— et à des prix compétitifs.

C'est ainsi que de nombreuses essences (exception faite des bois précieux) classées localement ou régionalement comme essences principales demeurent des essences secondaires pour le marché international. Actuellement les essences guyanaises sont considérées dans leur ensemble comme des essences secondaires sur le marché international car les volumes proposés à l'exportation demeurent faibles et les prix sont peu attractifs.

Sur le marché international, le critère concernant les caractéristiques de mise en œuvre ou la qualité des bois est en réalité secondaire. En effet, le caractère désaffûtant de l'ANGÉLIQUE ou les difficultés de séchage du GRIGNON ne sont pas obligatoirement des obstacles à la commercialisation de ces bois qui présentent par ailleurs d'autres qualités susceptibles de les faire apprécier sur le marché international si, et seulement si, les volumes proposés à l'exportation étaient importants. En effet les exportateurs recherchent actuellement des bois facilement disponibles en grande quantité pour satisfaire les besoins des grandes entreprises. Les uns comme les autres peuvent en effet se contenter de bois de qualité moyenne dès qu'ils sont produits et commercialisés en grande quantité, assurant ainsi une stabilité d'approvisionnement.

Comme exemple de ces bois aux caractéristiques moyennes, à l'aspect « quelconque », aux qualités parfois variables et médiocres, il est paradoxal de citer l'essence ou le groupe d'essences le plus commercialisé

TABLEAU 2

LES POSSIBILITÉS DE COMMERCIALISATION DES BOIS D'ŒUVRE EN FONCTION DE LEUR ABONDANCE EN FORÊT

	Volume annuellement exploité par essence	Possibilité de commercialisation :		
		Locale ou régionale		Internationale
Essences principales Bois facile à mettre en œuvre faisant l'objet d'une commercialisation locale	Très faible (1) Faible (2) Moyen (3) Elevé (4) Très élevé (5)	Occasionnelle Possible × × ×		Sans intérêt Aléatoire Possible Importante Importante
	Volume par essence susceptible d'être exploité	Demande globale faible	Demande globale importante	
Essences secondaires Essences présentant pas ou peu de défauts faisant l'objet d'aucune commercialisation	Très faible Faible Moyen Elevé Très élevé	Sans intérêt Sans intérêt Possible Possible Possible	Sans intérêt Possible Possible Importante Importante	Sans intérêt Sans intérêt Possible Importante Importante

(1) de l'ordre de 100 à 1.000 m^3/an
(2) de l'ordre de 1.000 à 5.000 m^3/an
(3) de l'ordre de 5.000 à 30.000 m^2/an
(4) de l'ordre de 30.000 à 100.000 m^2/an
(5) supérieure à 100.000 m^2/an

au monde, à savoir les ***Shorea*** (MERANTI - LAUAN - SERAYA) d'Asie.

Ces bois en général faciles à mettre en œuvre présentent souvent des piqûres noires, un grain grossier, du cœur mou et il n'est pas rare que la densité soit variable dans une même planche ou que la couleur du bois soit différente d'une planche à une autre.

Malgré ces défauts, ils sont recherchés et commercialisés dans le monde entier.

Pour résumer les possibilités de commercialisation d'une essence, nous avons établi ci-dessus le tableau n° 2 qui montre les différentes possibilités de commercialisation d'une essence en fonction de ses propriétés technologiques et son abondance en forêt. Le facteur « prix » n'a pas été pris en considération dans ce tableau mais il est évident : il faut pour qu'une essence soit commercialisée, que son prix soit compétitif.

Comme on peut le constater, la commercialisation des bois, qu'elle soit locale, régionale ou internationale, est un problème délicat qui dépend principalement de l'importance de la production ou du volume susceptible d'être exploité.

Ce tableau doit être considéré comme une photographie à un moment donné d'une situation existante car la distinction entre essences principales et essences secondaires est relative puisque des essences secondaires peuvent devenir des essences principales si la demande locale s'accroît ou si les exportations augmentent.

Cependant il est dangereux d'attendre ces éventualités, en particulier dans les pays où les coûts d'exploitation et de transformation sont élevés, car la concurrence d'autres Etats producteurs n'est pas exclue. Il est donc indispensable d'abaisser le coût de l'exploitation et du sciage des bois. Pour cela l'exploitations des essences secondaires est un élément susceptible de contribuer à une diminution du coût. En effet, plus on exploite d'arbres par hectare, plus le coût d'exploitation diminue mais encore faut-il que la demande en essences secondaires existe.

Dans bien des cas il faudra créer cette demande en organisant des campagnes de promotion et, dans la mesure du possible, prendre des dispositions administratives (diminution de taxes - exonération - etc.) afin que les exploitants et scieurs puissent proposer ces essences secondaires à des prix attractifs susceptibles d'accroître la demande.

Ce préambule sur la commercialisation des essences nous a paru indispensable avant l'examen des possibilités d'utilisation des bois guyanais, car il aurait pu paraître paradoxal de dire que l'ANGÉLIQUE convient parfaitement à la menuiserie industrielle ou à la fabrication de meubles et de constater que la métropole importe peu ou pas d'ANGÉLIQUE alors que ses industries consomment près de 2.000.000 m^3 de bois tropicaux provenant d'Afrique ou d'Asie.

De plus, comme le classement en essences principales et essences secondaires nous paraît sujet à confusion, il nous a semblé préférable de présenter les bois guyanais en fonction de leurs utilisations :

1) Les bois précieux.

2) Les bois de première catégorie (ébénisterie, tranchage, décoration.

3) Les bois de deuxième catégorie (menuiserie, meubles légers, agencement, charpente).

4) Les bois tendres à vocation déroulage.
5) Les bois divers.

BOIS PRÉCIEUX

Bien que située à mi-chemin entre les Antilles et le plateau brésilien, la Guyane française ne possède aucun des bois prestigieux de ces régions comme les ACAJOU DE CUBA, BUIS DE SAINT DOMINGUE, ESPENILLE, GAIAC, etc... d'une part, et les BRASILETTO, PERNAMBOUC, PALISSANDRES (de Rio, de Bahia, du Para, Bois de Rose, Bois de Violette), etc..., d'autre part. Néanmoins des bois au bel aspect furent exploités dès le XVII[e] siècle et, reconnus déjà comme « précieux ». Ils servaient, ainsi que le sucre, de moyen de paiement. Une ordonnance de 1670, au Surinam, établissait la parité de 3 livres d'AMOURETTE pour 2 livres de sucre et fixait le tarif pour faire son testament à 75 kg de cette même AMOURETTE.

Ce n'est, en fait, qu'à partir du début du XVIII[e] siècle, la mode des ÉBÈNES ayant cédé le pas à celles des BOIS DES ILES (Antilles et Iles de l'Océan Indien), que des bois de Guyane furent utilisés pour la décoration par des ébénistes dont le plus célèbre fut Charles-André BOULLE. L'essence la plus appréciée et la plus employée à cette époque fut certainement l'AMARANTE, mise à la mode par l'ébéniste du Régent, CRESSENT, qui l'assemblait harmonieusement avec le BOIS DE VIOLETTE (l'un des Palissandres brésiliens) pour décorer des commodes, armoires et bibliothèques.

L'engouement pour la couleur de ce bois était tel qu'on peignait en violet les meubles, les chaises à porteur et les carrosses : MOLIÈRE dans les « Femmes Savantes » en 1772 fait dire à TRISSOTIN :

« Sur un carrosse de couleur amarante
donné à une dame de ses amies ».

Les deux autres bois guyanais déjà utilisés à cette époque étaient l'AMOURETTE, ou BOIS DE LETTRE, et le SATINÉ ROUGE, ou BOIS DE FEROLLES, du nom d'un gouverneur de Guyane de la fin du XVII[e] siècle qui l'aurait « découvert ».

Dans la littérature ancienne et même récente, jusqu'au milieu du XX[e] siècle, de nombreux bois précieux ou spéciaux ont été faussement attribués à la Guyane. Ces erreurs de provenance sont probablement dues, d'une part, au fait que l'appellation « BOIS DES ILES » désignait les bois des Antilles mais aussi d'autres bois provenant de territoires ou de ports continentaux sur la mer Caraïbes et l'Atlantique et, d'autre part, que des bois différents mais portant le même nom étaient confondus par certains auteurs. Ainsi le BOIS DE ROSE de Guyane désigne un bois jaunâtre très odorant produit par quelques espèces du gente botanique *Aniba* de la

Photo Cuirette.

Amourette.

Bijoux de haute joaillerie utilisant l'amourette.

Photo Boucheron.

famille des Lauracées et non le bois d'ébénisterie finement veiné de rose qui est un type de PALISSANDRE (*Dalbergia decipularis* Rizz. et Matt. de la famille des Légumineuses Fabacées) exploité principalement dans l'État de Bahia au Brésil. De même le GAIC, parfois dit « de Cayenne » (*Dipteryx odorata* willd., famille des Légumineuses Fabacées) n'a que la dureté en commun avec le vrai GAIAC (*Guaiacum officinale* L. de la famille des Zygophyllacées) des Antilles.

L'AMOURETTE ou BOIS DE LETTRE

Le plus joli et le plus estimé de tous les bois de Guyane est encore activement recherché de nos jours. Il est produit par le *Brosimum guianense* Huber de la famille des Moracées, autrefois appelé *Piratinera guianensis* Aublet ou *Brosimum aubletii* Poepp. et Endl. arbre atteignant 30 m de hauteur pour un diamètre de 40 à 80 cm, avec ou sans contreforts, dont l'écorce laisse exsuder à l'entaille un latex blanc ou blanc jaunâtre. Le bois de cœur, le seul utilisé, ne représente qu'un faible pourcentage de la bille car l'aubier blanchâtre est toujours très épais (20 à 25 cm chez les arbres adultes). Ce bois d'AMOURETTE, ou BOIS DE LETTRE, est aussi connu sous diverses dénominations comme BOIS DE LETTRE DE CHINE, BOIS DE LETTRE MOUCHETE, BOIS DE SERPENT (à ne pas confondre avec le BOIS SERPENT, *Marmaroxylon racemosum* Killip), BOIS DE COULEUVRE, BOIS DE LÉZARD, BOIS DE TIGRE, etc..., tous ces noms faisant allusion à l'aspect du bois débité selon des plans longitudinaux. Le bois de cœur marron rougeâtre est parsemé, dans certaines billes, de taches brunes parfois très régulièrement disposées qui imitent les caractères chinois d'écriture ou les dessins des peaux de serpents. On assure également que la dénomination BOIS DE LETTRE lui aurait été donnée à la suite de son utilisation par les Jésuites, au XVI[e] siècle ou XVII[e] siècle, pour la fabrication de caractères d'imprimerie. Ce bois très lourd, dont la densité (1) varie entre 1,20 et 1,34 g/cm^3, de plus, est extrêmement dur. Il est difficile à débiter et raboter mais par sa dureté et son grain fin, il prend un superbe poli. En placage, scié autrefois, tranché aujourd'hui, il est utilisé pour la marqueterie mais il est surtout recherché pour la tabletterie : coffrets, cannes, poignées de parapluies, etc... et même pour la haute joaillerie.

LE SATINÉ ROUGE, ou SATINÉ RUBANÉ

C'est le bois du *Brosimum rubescens* Taub. de la famille des Moracées, autrefois dénommé *Piratinera lancifera* Benoist, *Piratinera paraensis* Benoist, *Brosimum lanciferum* Ducke, *Brosimum paraense* Huber *Ferolia guianensis* Aubl., etc... Il fut même parfois classé parmi les Rosacées. C'est un arbre pouvant atteindre 40 m de hauteur, sans contreforts à la base, pour un diamètre de 0,50 m à 1 m. Comme dans l'espèce voisine

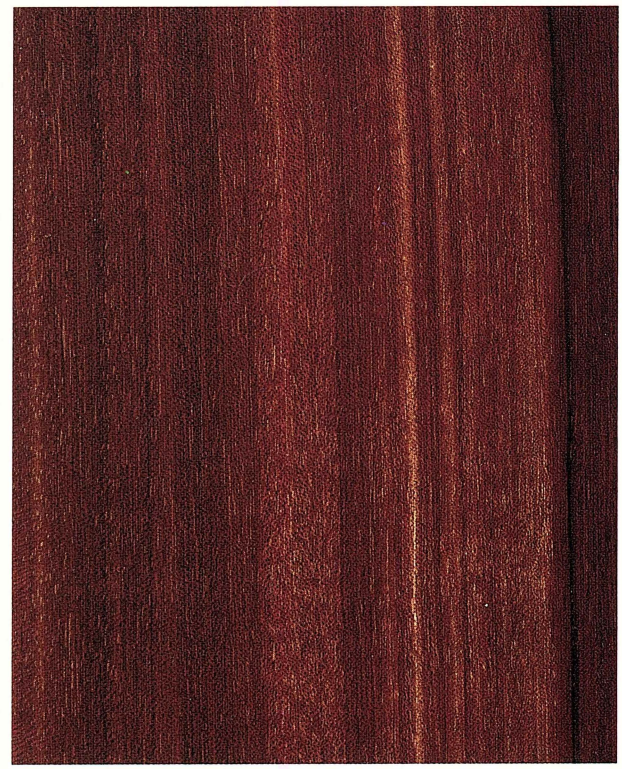


Photo Cuirette.

Satiné rouge.

Brosimum guianense Huber produisant l'AMOURETTE, un latex exsude de l'écorce entaillée. Le *Brosimum rubescens* pousse le long du fleuve Amazone et dans les Guyanes mais c'est seulement dans ce dernier territoire que les arbres, bien que généralement de diamètre plus faible, produisent un bois de cœur différencié suffisamment large pour être utilisé. Par son aspect sur les débits, ce bois de cœur est parfois séparé en « Satiné rouge » à belle teinte soutenue rouge uniforme et en « Satiné rubané », bois plus clair, brun rose à rouge, parfois avec des veines irrégulières beiges ou brun clair doré. La densité est élevée et peu variable, généralement comprise entre 1,00 et 1,05 g/cm^3 ; le grain est moyen ; la maille plutôt fine (environ 1/2 mm de large) est cependant bien visible car plus sombre que le fond du bois ; le fil peut être bien droit ou légèrement contrefilé. Malgré sa densité élevée, ce bois se travaille facilement et prend un très joli poli. Il faut cependant signaler que la sciure ou ses poussières peuvent provoquer des allergies ou une intense salivation chez certaines personnes. Il a été utilisé et l'est encore en ébénisterie fine, marqueterie, en tabletterie et aussi pour le tournage.

L'AMARANTE ou BOIS VIOLET

Il est produit en Guyane principalement par *Peltogyne venosa* Benth. et dans une moindre mesure par *P. paniculata* Benth. *ssp. pubescens* Freitas da Silva, de la famille des Caesalpiniacées. Ce sont tous les deux de

(1) Densité à 12 % d'humidité.

Photo Cuirette.

Amarante.

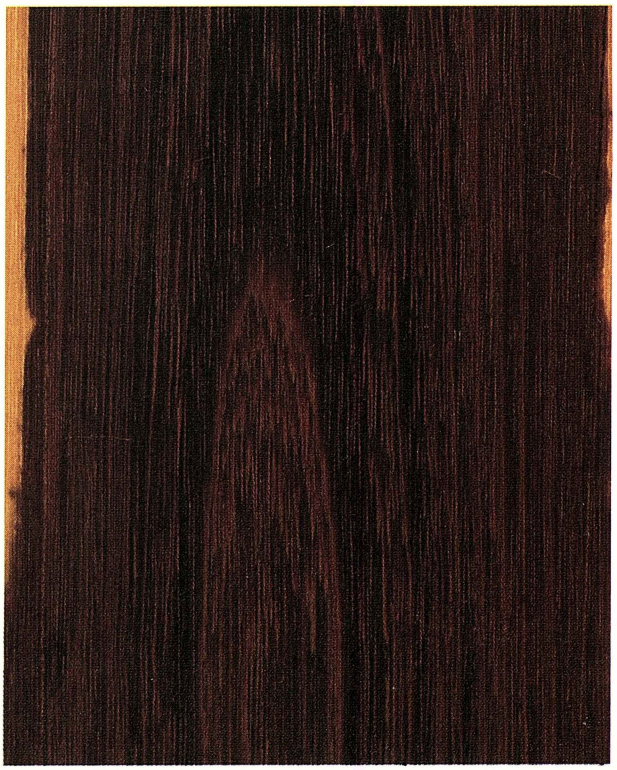


Photo Cuirette.

Boco.

grands arbres donnant des fûts de 20 à 25 m de haut et de 75 cm à 1 m de diamètre. Leur bois fraîchement scié de couleur beige-marron clair prend rapidement à la lumière, une teinte violacée de plus en plus soutenue. Après plusieurs mois d'exposition à la lumière, cette couleur violette vire au marron. La densité estr variable, allant de 0,70 à 1,00 g/cm^3 ; le grain du bois de *P. venosa* est moyen, celui de *P. paniculata* étant plutôt fin ; la maille est étroite et serrée mais bien distincte à l'œil nu par sa couleur rosée tranchant sur le fond du bois plus sombre ; le contrefil relativement fréquent est néanmoins léger et irrégulier. Passé l'engouement du XVIII^e siècle, ce bois a été employé, et l'est encore, en menuiserie et parquetterie. Néanmoins il conserve sa réputation de bois « précieux » en tranchages utilisés en ébénisterie et en marqueterie. Le bois de *P. paniculata* à grain plus fin est aussi utilisé en sculpture. L'instabilité de la couleur est un grave inconvénient pour l'utilisation de cette essence prisée pour sa teinte violette ; il semblerait qu'un badigeonnage à l'acide nitrique dilué fixe la couleur mais en la rougissant. L'AMARANTE, aussi appelé BOIS VIOLET, ne doit pas être confondu avec le BOIS DE VIOLETTE, *Dalbergia cearensis* Ducke de la famille des Fabacées qui est un PALISSANDRE brésilien.

LE BOCO

C'est le bois du *Bocoa prouacensis* Aubl. (*Swartzia prouacensis* Amsh), de la famille des Caesalpiniacées. L'arbre est de taille moyenne, haut de 20 m environ avec un fût de 40-50 cm, parfois jusqu'à 70 cm de diamètre, généralement sans contreforts. Le bois est de couleur brun sombre à noir, bien différencié de l'aubier jaunâtre. Son grain est fin à très fin ; un contrefil très faible est souvent présent. La densité, particulièrement élevée, varie de 1,20 à 1,35 g/cm^3. Pouvant être un succédané de l'ÉBÈNE pour certains emplois, ce bois est utilisé en tranchage pour la marqueterie ou en massif pour la tournerie (cannes et manches de luxe) ou pour la fabrication de certaines pièces d'instruments de musique.

LE PANACOCO ou FERREOL ou BOIS PERDRIX

Il est produit par le *Swartzia panacoco* Cowan de la famille des Caesalpiniacées. C'est un arbre moyen, de 10 à 20 m de hauteur, dont le fût cylindrique dépasse rarement 40 cm de diamètre. Le bois parfait de couleur brun rougeâtre est bien différencié de l'aubier jaunâtre. Sur dosse, ou mieux quand on scie longitudinalement suivant un plan faisant un angle très aigu avec l'axe (taille en « saucisson »), les fines lignes claires du bois (parenchyme) forment des hachures brun-rose pâle sur fond brun-rouge qui imitent le dessin des plumes de perdrix. La densité de ce bois est souvent comprise entre 1,00 et 1,20 g/cm^3 mais peut atteindre 1,30 ; la maille très fine, à reflets nacrés est peu distincte à l'œil nu, les

Panacoco.

Photo Cuirette.

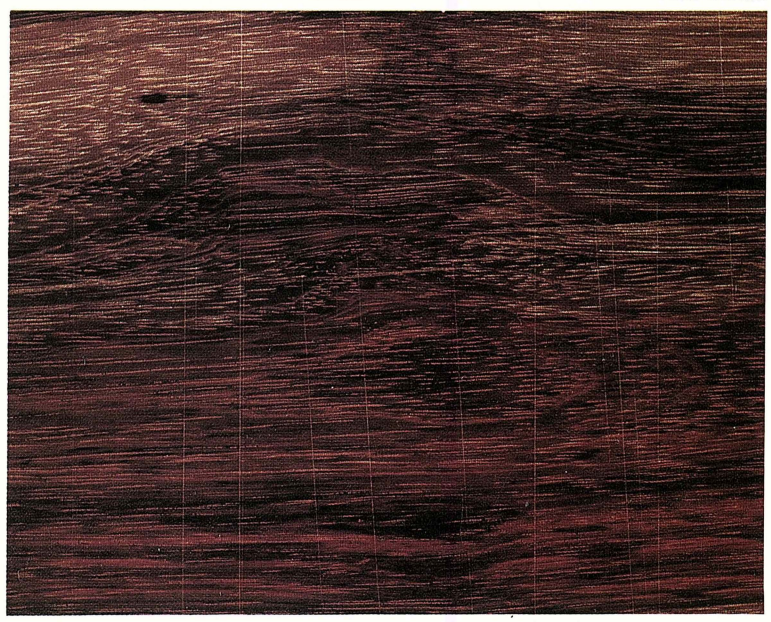
WOOD (AMOURETTE en français) est produit par un arbre de la famille des Mimosacées, le *Marmaroxylon racemosum* Killip. L'arbre, dépassant 30 m de hauteur, donne un fût de 20 à 25 m de long et de 50 à 80 cm de diamètre. Le bois est de couleur beige jaunâtre veinée de brun sombre. Sur les débits sur quartier, ces veines larges de 2 à 5 mm sont irrégulièrement espacées de 1 à 2 cm ; sur les débits sur dosse elles forment de larges dessins ramageux de formes diverses. C'est un bois dur et lourd (densité de 0,95 à 1,10 g/cm^3), à grain moyen, à maille très fine, très serrée et peu distincte, faiblement contrefilé. Ses utilisations sont celles qui mettent le plus en valeur les dessins de ses veines : ébénisterie, marqueterie et tournerie.

L'ÉBÈNE ROUGE

Le bois de *Platymiscium trinitatis* Benth. et *P. ulei* Harms de la famille des Légumineuses Fabacées, au nom mal approprié, car ne ressemblant en rien aux vrais Ébènes (genre *Diospyros* de la famille des Ébénacées), est très rare en Guyane française, mais plus fréquent en Amazo-

Montouchi rouge.

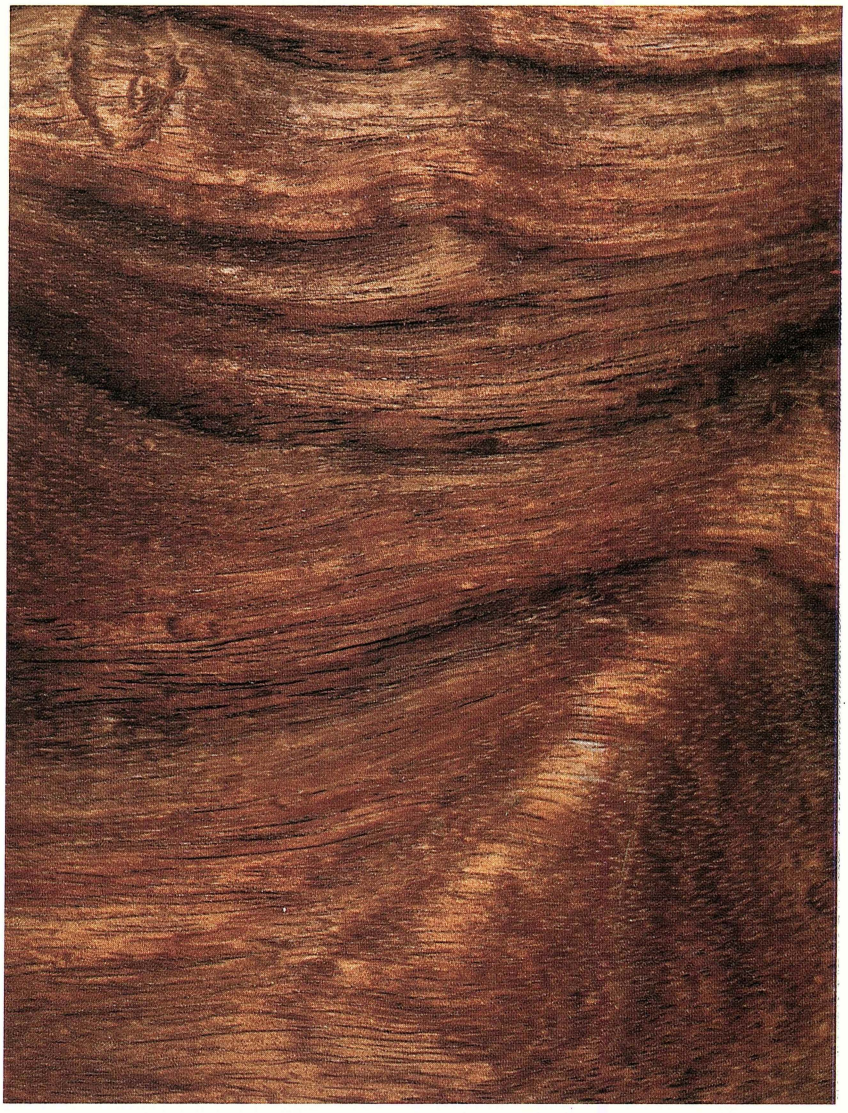
Photo Cuirette.



lignes d'étagement des éléments dans le bois sont perceptibles sur certains débits, le grain est moyen et le contrefil, irrégulier, est faible à fort. Prenant un très joli poli, il est utilisé comme le BOCO, en ébénisterie et marqueterie ou en tournerie (cannes et manches) ou pour la fabrication d'instruments musicaux (archets de violon). Surnommé aussi « BOIS DE FER » à cause de sa densité élevée et de sa haute durabilité, il est également utilisé pour les poteaux.

LE BOIS SERPENT

Ce bois qu'il ne faut pas confondre avec la dénomination anglaise SNAKE



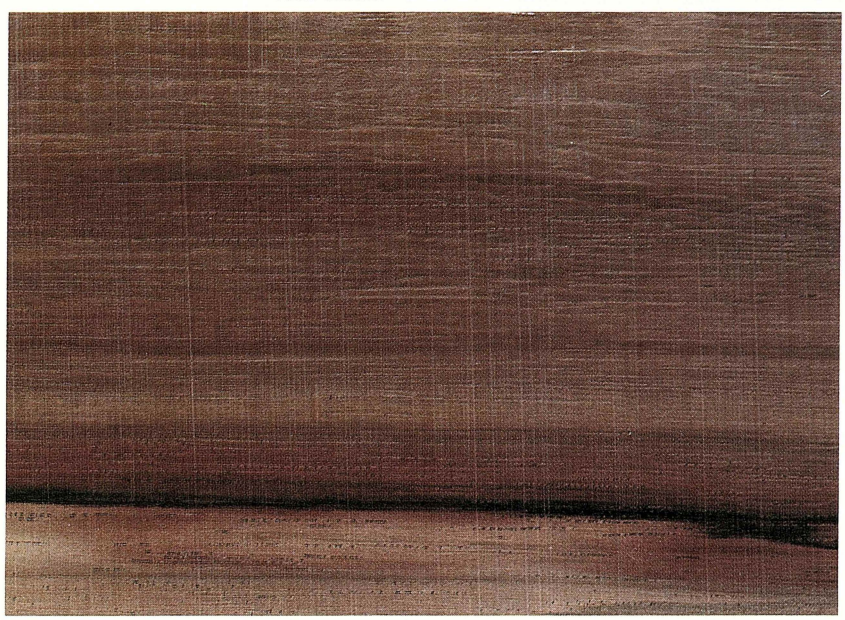
Ebène rouge.
Photo Cuirette.

nie où il est appelé MACACAUBA ou TREBOL (son ancien nom commercial. Son écorce ressemble à celle de l'ÉBÈNE VERTE (*Tabebuia serratifolia* Nichols.) de la famille des Bignoniacées, d'où sa dénomination. Le bois de couleur rouge-brun foncé, finement veinée de noir, présente un aspect très figuré dû à un fil souvent ondulé ou irrégulier. L'aubier très attaqué sur bois frais est nettement différencié. Ce bois présente un grain assez fin, et sa densité varie de 0,8 à 1. Il est relativement facile à travailler et présente un bon poli.

LES MOUTOUCHI (ou MONTOUCHI)

Sous cette appellation se regroupent un certain nombre d'espèces au bois très figuré, toutes très recherchées en ébénisterie et en décoration. Ces essences de couleur variable présentent un cœur partiellement et irrégulièrement coloré d'où leur intérêt. On peut les diviser en deux catégories :

a) Les bois du genre *Swartzia* (famille des Légumineuses Caesalpiniacées) dont le *Swartzia benthamiana* Miq., vrai MOUTOUCHI au cœur partiellement coloré de brun rouge foncé, assez dense (0,75 à 0,90) facile à travailler, et le *Swartzia leblondii* Cowan ou MOUTOUCHI VIOLET, très dur et très dense, aux propriétés identiques à celles du PANACOCO mais dont le cœur est violacé au lieu d'être noir.



Montouchi.
Photo Cuirette.

b) Le *Pterocarpus aff. officinalis* Jacq. (famille des Légumineuses Fabacées), MOUTOUCHI SAVANE. Beaucoup plus léger (0,7 à 0,75) il présente des veines très irrégulières en teinte (marron, rouge, brun-noir), en largeur et en fréquence, sur un fond de couleur beige-brun clair qui rappellent l'aspect du SABOARANA RAJADO amazonien (*Swartzia laevicarpa* Amsh.). Souvent des altérations cryptogamiques laissent des traces en profondeur qui nuisent à son aspect esthétique si le bois n'est pas traité en conséquence.

Ces essences sont très utilisées localement par l'ébénisterie artisanale massive (meubles et tables) et pour le tournage, du fait de leur figuration particulière.

BOIS DE 1re CATÉGORIE

Sont regroupées sous cette dénomination, les principales essences connues et utilisées en Guyane à vocation « Ébénisterie - Tranchage - Décoration ».

Elles permettent d'assurer aux entreprises une production de qualité. Malheureusement certaines d'entre elles, surexploitées, sont de plus en plus difficiles à trouver, comme le COURBARIL et le WACAPOU.

ANGÉLIQUE *Dicorynia guianensis* Benth. (famille des Légumineuses Caesalpiniacées).

C'est l'essence, la plus représentative de la région, la plus demandée et la plus utilisée. Abondante au Surinam et en Guyane l'ANGÉLIQUE se rencontre peu fréquemment au Brésil (Para et Amapa).

Les rondins sont généralement bien conformés. Leur diamètre moyen se situe entre 50 et 100 cm mais peut dépasser 1,20 m. L'arbre peut atteindre 45 m de hauteur pour un fût de 20 à 25 m de longueur.

Le bois parfait est brun foncé, parfois violacé. L'aubier est bien différencié. L'ANGÉLIQUE se situe dans la catégorie supérieure des bois mi-lourds (la densité varie de 0,70 à 0,85) à retrait assez élevé.

Cette essence riche en silice est peu attaquable par les insectes et les xylophages marins mais sa résistance à l'égard de la pourriture est plutôt faible. Son emploi en contact avec le sol est donc à déconseiller.

En raison de ses bonnes caractéristiques physiques et mécaniques, de son bel aspect décoratif, et de la bonne qualité des grumes, l'ANGÉLIQUE convient à un très grand nombre d'emplois (menuiseries intérieures ou extérieures - meuble décoration - parquet - charpente - platelage - pont - hangar - coutellerie, etc...).

L'ANGÉLIQUE peut également convenir pour la fabrication de placage tranché ou déroulé.

BOIS DE GUYANE

DURETE ET DENSITE METHODE CHALAIS . MEUDON

VALEURS A 12 % D'HUMIDITE

DENSITE / DURETE	TRES LEGER <0.5	LEGER 0.5 à 0.65	MI. LOURD 0.65 à 0.8	LOURD 0.8 à 0.95	TRES LOURD > 0.95
TRES TENDRE 0.2 à 1.5	COPAYA DOOOMISSINGA KOUALI SIMAROUBA YAYAMADOU	CEDRE APICI			
TENDRE 1.5 à 3		KOBE KOUATAKAMAN JABOTY	CARAPA GRIGNON FRANC		
MI. DUR 3 à 6			AIEQUEKO BALATA POMME GONFOLO MANIL ANGELIQUE	BAGASSE CHAWARI GOUPI	
DUR 6 à 9				PARCOURI ACACIA FRANC AMARANTE COURBARIL MONTOUCHI ST MARTIN ROUGE SALI WACAPOU WAPA COEUR DEHORS	
TRES DUR >9					BALATA FRANC GAULETTE MAHOT NOIR MAHOT ROUGE EBENE VERTE BOIS SERPENT

CTFT KOUROU BP 116

WACAPOU *Vouacapoua americana* Aubl. (famille des Légumineuses Caesalpiniacées).

Cette essence très recherchée est représentée de manière plutôt sporadique en Guyane, au Surinam et au Brésil (Amazonie).

La conformation des rondins de WACAPOU est plutôt irrégulière. En effet la présence de nombreuses cannelures et gouttières donne une section le plus souvent tourmentée. L'arbre peut atteindre 30 à 35 m de hauteur pour un fût long de 15 à 20 m. Le diamètre moyen se situe généralement entre 40 et 70 cm.

Le bois parfait est de couleur brun foncé striée de fines stries claires. Le fil est bien droit et le grain moyen.

Le WACAPOU se situe dans la catégorie

des bois durs et lourds (densité 0,85 à 1,00). Il présente d'excellents résultats aux tests physiques et mécaniques. Les retraits sont moyens, ce qui est intéressant pour un bois dense.

Par ailleurs, son excellente durabilité naturelle assure au bois de WACAPOU une parfaite conservation dans tous les emplois et rend superflue l'application de tout traitement de préservation.

Le WACAPOU peut donc convenir à un très grand nombre d'emplois tels que l'ameublement de luxe, les parquets, les escaliers, le tournage, etc... On peut envisager à partir de cette essence, la fabrication de placages tranchés (ÉPI DE BLÉ).

Enfin, du fait de sa bonne durabilité naturelle, le WACAPOU est traditionnellement employé sous forme de poteaux et la fabrication des traverses de chemin de fer peut assurer un débouché habituel.

SAINT MARTIN ROUGE *Andira coriacea* Pulle (famille des Légumineuses Fabacées).

C'est une essence fréquente dans les Guyanes et habituellement exploitée et commercialisée.

Bien que les roulants présentent souvent des petites bosses, les rondins sont généralement rectilignes et de section circulaire.

L'arbre peut atteindre 40 m de hauteur pour un fût long de 18 à 25 m. Le diamètre moyen se situe entre 60 et 90 cm mais peut atteindre 1,20 m.

Le bois parfait, de couleur brun rouge est composé d'éléments parenchymateux plus clairs qui lui donnent un aspect ramagé ou strié. Le fil est généralement droit et le grain moyen à grossier.

Les propriétés physiques et mécaniques sont assez homogènes. Le SAINT MARTIN ROUGE se situe parmi les bois lourds (densité : 0,75 à 0,95) durs à très durs.

Le retrait volumétrique est important, ce qui risque de provoquer des variations dimensionnelles non négligeables lors des variations d'humidité.

COURBARIL *Hymenaea courbaril* L. (famille des Légumineuses Caesalpiniacées).

Cette essence est de plus en plus rare en Guyane, car son aire de répartition correspond aux zones les plus exploitées (lisières et bords de rivières). Les rondins sont généralement bien conformés, leur diamètre moyen varie de 60 cm à 1 m et peut atteindre 1,20 m.

La hauteur totale de l'arbre se situe entre 30 et 40 m, le fût pouvant mesurer 18 à 24 m de longueur.

Le bois parfait est brun rougeâtre, avec des veines plus foncées. Le grain est fin et le fil généralement droit.

Le COURBARIL se classe dans la catégorie des bois lourds et durs à forte résistance mécanique.

Contrairement aux bois de densité analogue, le COURBARIL présente un retrait volumétrique relativement bas ; il sera donc peu sensible aux variations d'humidité et demeurera stable une fois mis en œuvre. Le COURBARIL est donc recherché pour l'ébénisterie et la réalisation de meubles de « haut de gamme ».

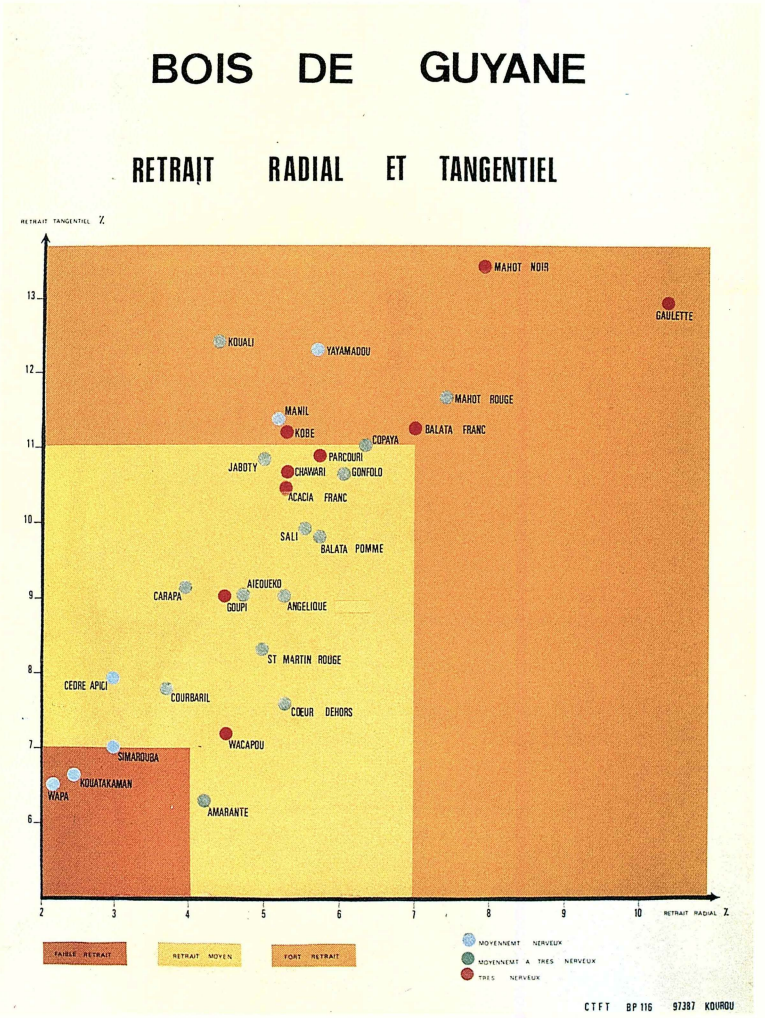
La durabilité de cette essence est variable vis-à-vis des champignons, mais forte vis-à-vis des insectes. Cependant le COURBARIL est très vite attaqué par les tarets et son imprégnabilité est faible.

Il peut être utilisé en brosserie, en parquetterie et pour la fabrication d'objets décoratifs.

Par ailleurs le COURBARIL se tranche sans difficulté après étuvage et donne des placages décoratifs très appréciés.

BAGASSE *Bagassa guianensis* Aubl. et *B. tiliaefolia* R. Ben (famille des Moracées).

Se rencontre de façon épisodique en Guyane, mais est fréquent en Amazonie.



Le fût cylindrique et bien conformé peut atteindre 25 m de longueur et plus de 1 m de diamètre.

Le bois, jaune doré au sciage, prend rapidement une teinte marron à la lumière. Il est moiré sur plein quartier avec des mailles très fines et très serrées. Ce bois à grain moyen présente un contrefil généralement fort mais large. Il est à classer dans la catégorie des bois mi-lourds et mi-durs, à faible retrait. Il se travaille facilement et présente des caractéristiques mécaniques de valeur moyenne.

Ce bois présente par ailleurs une très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

La BAGASSE sera donc utilisée en ébénisterie, menuiseries extérieures et intérieures, pour les parquets, les escaliers et la charpente.

PARCOURI *Platonia insignis* Mart. (famille des Clusiacées).

Essence assez fréquente mais disséminée sur tout le territoire guyanais.

Le fût bien cylindrique et droit peut dépasser 25 m de longueur et atteindre 1,20 m de diamètre. Le bois est jaune légèrement brunâtre, ramagé sur dosse. Le grain est grossier et le fil droit.

Ce bois mi-lourd à lourd, plutôt dur, présente un fort retrait, une cohésion transversale moyenne mais une bonne cohésion axiale.

Du fait de ses caractéristiques physiques, il doit être séché lentement.

Par ailleurs, la durabilité naturelle de cette essence est bonne vis-à-vis des champignons. On pourra donc l'utiliser en extérieur. Toutefois l'aubier et la zone de bois parfait qui le jouxte peuvent être fortement attaqués par les insectes.

Avec certaines précautions, le SAINT MARTIN ROUGE peut être employé avec succès en ébénisterie, en menuiserie intérieure et extérieure.

Intéressant par son aspect décoratif, des essais de tranchage devraient donner de bons résultats. Il fut autrefois utilisé en marqueterie et en tabletterie sous le nom d'ÉPI DE BLÉ, bien que cette appellation soit surtout appliquée au WACAPOU.

CŒUR DEHORS *Diplotropis purpurea* Amsh. (famille des Légumineuses Caesalpiniacées).

C'est une essence que l'on rencontre dans une aire s'étendant de la Guyane au Nord-Est du Brésil. Sa fréquence est plutôt faible en Guyane française. La section des grumes est généralement bien circulaire et les rondins bien conformés.

L'arbre peut atteindre 30 m de hauteur, le fût est cylindrique et droit. Il mesure 15 à 20 m. Le diamètre moyen se situe aux alentours de 50 cm. Le bois parfait est généralement brun mordoré avec de fines veines plus foncées, ce qui lui confère un bel aspect décoratif.

Le CŒUR DEHORS est un bois lourd, dur à très dur présentant des retraits linéaires moyens et des résistances mécaniques élevées.

Cette essence présente une bonne résistance aux termites mais elle est facilement attaquable par les agents de pourriture fibreuse. Elle est aussi facilement attaquée par les tarets.

Comme le WACAPOU, le CŒUR DEHORS conviendrait plutôt pour des emplois nobles et spéciaux.

Du fait de son faible potentiel, ce bois demeure très apprécié pour des usages tels que l'ébénisterie, la menuiserie extérieure, la coutellerie. Une utilisation sous forme de placages tranchés peut être envisagée.

Sa durabilité naturelle est très bonne, il pourra être employé en menuiserie extérieure et intérieure, parquets, ameublement...

Son aspect agréable et son fil droit permettent de l'utiliser en tranchage.

ÉBÈNE VERTE *Tabebuia serratifolia* Nichols. et *T. impetiginosa* Standl. (famille des Bignoniacées)

Espèce peu fréquente mais bien localisée dans certaines zones.

Le fût cylindrique, droit, élancé, peut atteindre 25 m de longueur et 1 m de diamètre.

Le bois brun verdâtre, sans veines ni mailles, est à grain très fin. Il est très lourd et très dur et présente une faible anisotropie de retrait. Sa durabilité naturelle est excellente.

Il est de plus en plus utilisé localement en ébénisterie et en ameublement massif, après avoir servi à la fabrication de grosses charpentes et de traverses de chemin de fer.

WACAPOU GUITIN *Recordoxylon speciosum* Normand et Mariaux (famille des Légumineuses Caesalpiniacées).

Espèce peu connue des utilisateurs mais assez fréquente en Guyane sur toutes les zones inventoriées.

Le fût plus ou moins rectiligne et régulier peut atteindre 80 cm de diamètre et 25 m de long.

Le bois ressemble énormément au WACAPOU et au CŒUR DEHORS, hormis son grain plus grossier.

Il est lourd et dur, semble moins stable au séchage que le WACAPOU. D'après les premières observations effectuées, sa durabilité naturelle semble également moins bonne. Il est souvent utilisé en substitution du WACAPOU et du CŒUR DEHORS en ébénisterie et ameublement massif.

BOIS DE 2e CATÉGORIE

Les bois de 2e catégorie regroupent les essences les plus fréquemment exploitées, à caractère polyvalent (GRIGNON-GONFOLO) ou à utilisations spécifiques (BALATA FRANC) qui permettent, par leur fréquence, d'assurer aux entreprises de sciage en Guyane, une production soutenue en complément des bois de 1ère catégorie.

GRIGNON *Ocotea rubra* Mez. (famille des Lauracées).

Très fréquent en Guyane, le GRIGNON FRANC est un grand arbre de 30 à 35 m de hauteur, de section souvent irrégulière. Le diamètre des rondins varie de 50 à 90 cm (certains sujets dépassent 1 m).

La longueur moyenne du fût se situe entre 20 et 25 m.

Le GRIGNON présente souvent un cœur excentré ou altéré (cœur creux ou cœur mou). Il se classe dans la catégorie des bois légers à mi-lourds à retrait moyen.

Son séchage est particulièrement délicat (phénomènes de cémentation et de collapse si celui-ci est trop faible). Il présente généralement une bonne durabilité naturelle vis-à-vis des champignons et des insectes.

Le GRIGNON est une essence polyvalente qui peut être utilisée pour la fabrication du contreplaqué, pour la réalisation de charpentes légères, pour la construction de maisons en bois (revêtements extérieurs en particulier) ainsi que pour les moulures.

Au Brésil il est apprécié pour la construction navale et la fabrication de canots.

GONFOLO *Qualea spp.* et *Ruizterania albiflora* Marcano-Berti (GONFOLO ROSE et GONFOLO GRIS) (famille des Vochysiacées).

Ces deux bois, à l'exception de leur couleur, présentent de nombreuses analogies. On peut donc les regrouper sous une même appellation commerciale ; le GONFOLO représente une des essences les plus fréquentes sur le sol guyanais.

Le fût est généralement droit et cylindrique. La hauteur de l'arbre peut dépasser 35 m, et le fût atteindre 25 m de longueur (moyenne de 15 à 20 m). Les diamètres varient entre 60 et 90 cm et peuvent dépasser 1 m.

Cette essence à retrait relativement élevé est à classer dans la catégorie des bois mi-durs et mi-lourds.

La durabilité naturelle du GONFOLO vis-à-vis des champignons est moyenne et elle est faible vis-à-vis des insectes et des tarets. Un traitement de préservation est nécessaire pour la plupart des utilisations. Par ailleurs, de nombreux défauts internes, cœur altéré ou creux, concrétions minérales incluses, galeries d'insectes, nuisent à une éventuelle utilisation en placage déroulé.

Le GONFOLO apparaît cependant comme un excellent bois de charpente et d'ossature. Il pourrait être valorisé par des techniques de lamellé-collé.

ACACIA FRANC *Enterolobium schomburghii* Benth. (Légumineuses Mimosacées).

Peu fréquent en forêt guyanaise l'ACACIA FRANC se présente comme un arbre au fût cylindrique, plus ou moins droit, pouvant atteindre une longueur de 25 m (fût) et un diamètre de 1 m.

Le bois de figuration variable est de teinte jaune plus ou moins ternie et présente souvent un contrefil important. C'est un bois lourd, mi-dur à dur, ayant un fort retrait. Ses propriétés mécaniques sont moyennes en cohésion transversale, plutôt bonnes en cohésion axiale.

Sa durabilité naturelle est excellente.

Il peut être utilisé en menuiserie extérieure, parqueterie, charpentes lourdes et dans certains cas en ébénisterie si sa figuration le permet.

AIEOUEKO *Dimorphandra polyandra* Benoist. (Légumineuses Caesalpiniacées).

Son aire de répartition en Guyane se limite à la région des sables blancs autour de Saint-Laurent du Maroni où il est fréquent. Le fût est souvent cannelé mais droit.

Le bois est jaune brun, à fil régulier et à grain plutôt grossier. C'est un bois mi-dur et mi-lourd à retrait moyen.

Ses caractéristiques mécaniques sont bonnes en cohésion axiale, plutôt faibles en cohésion transversale.

C'est un excellent bois de charpente, il peut être aussi utilisé en menuiserie extérieure et intérieure.

BATALA FRANC *Manilkara bidentata* A. Chev. (famille des Sapotacées).

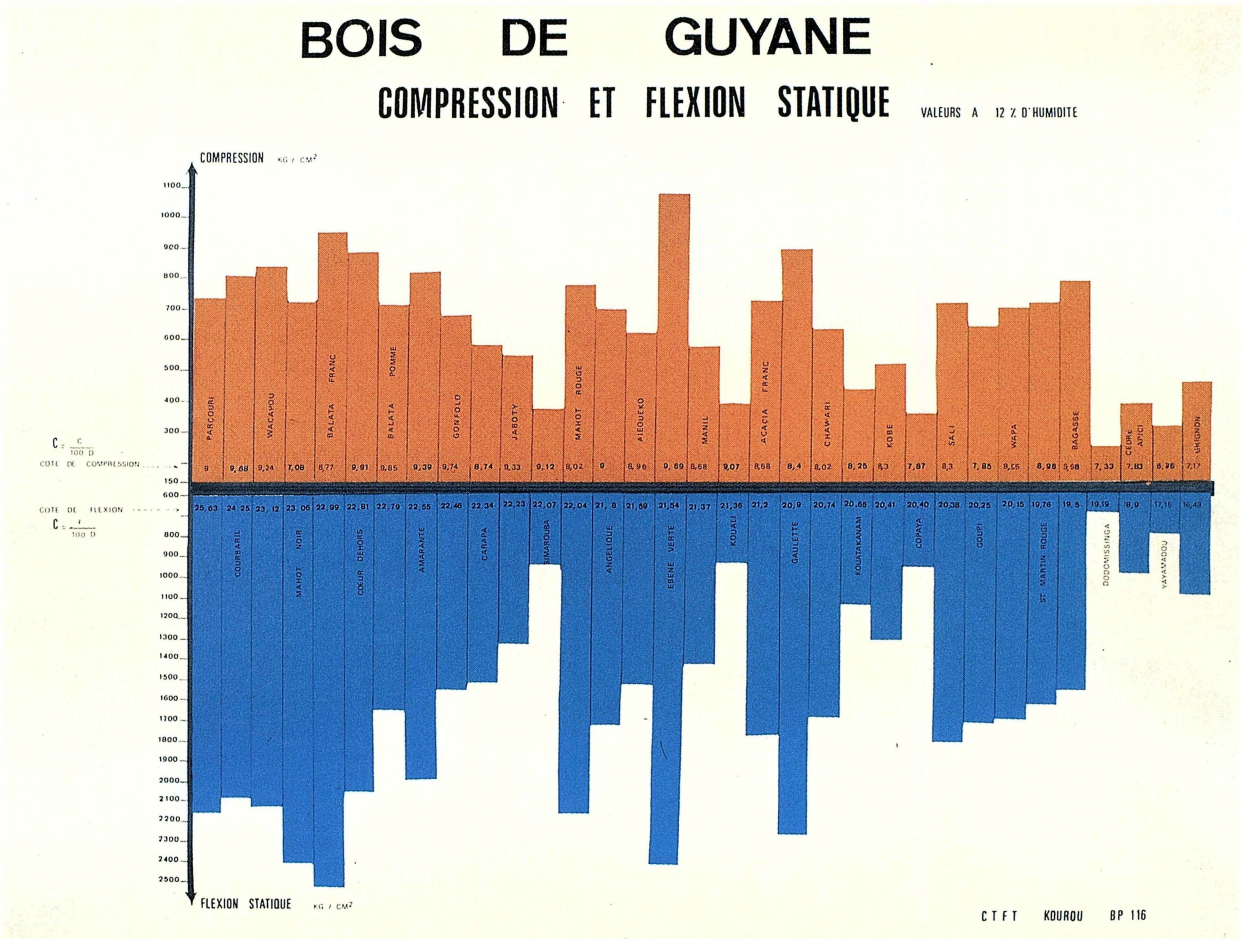
Essence très fréquente sur les territoires inventoriés.

L'arbre présente un fût cylindrique, droit, bien élancé, pouvant atteindre 25 m de longueur et 1 m de diamètre.

Le bois de teinte générale plus ou moins marron foncé à tendance rougeâtre, ne présente pas de contrefil). Il est très lourd et très dur, son séchage doit être conduit très lentement.

Le BATALA FRANC, présente une très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

Le rendement du sciage est assez bon, bien que le cœur soit souvent altéré. Du fait de ces caractéristiques, le BALATA FRANC devra être utilisé pour les ouvrages lourds, la fabrication de traverses de chemin de fer, mais il peut aussi convenir pour certains travaux de décoration (il était autrefois appelé ABBEILLE par les ébénistes) et en parqueterie.



CARAPA *Carapa procera* DC. et *Carapa guianensis* Aubl. (famille des Méliacées).

Essence peu fréquente en forêt guayanaise.

Le fût est cylindrique et droit jusqu'à une certaine hauteur, souvent tortueux avant d'arriver à la première grosse branche. Il peut atteindre 20 m de longueur et 80 cm de diamètre à hauteur d'homme.

Le bois est de teinte brun-acajou, il est peu contrefilé. Il est léger à mi-lourd, tendre à mi-dur.

Du fait d'un fort retrait, les déformations sont à craindre au cours du séchage. De nombreux défauts internes et le faible diamètre des billes diminuent le rendement au sciage.

La durabilité naturelle du CARAPA est faible. Il devrait être protégé dans les emplois à l'extérieur (risques de pourriture) et intérieur (lyctus) mais il est peu imprégnable. Le CARAPA convient pour la fabrication de charpentes, menuiseries intérieures et mobilier.

CHAWARI *Caryocar glabrum* Pers. (famille des Caryocaracées).

Essence fréquente en forêt guyanaise.

Le CHAWARI se présente souvent comme un essence de gros diamètre (+ de 1 m) au fût généralement bien conformé pouvant atteindre 30 m de longueur.

Le bois est de teinte beige jaune clair et présente fréquemment du contrefil.

C'est une essence mi-lourde à lourde à retrait élevé.

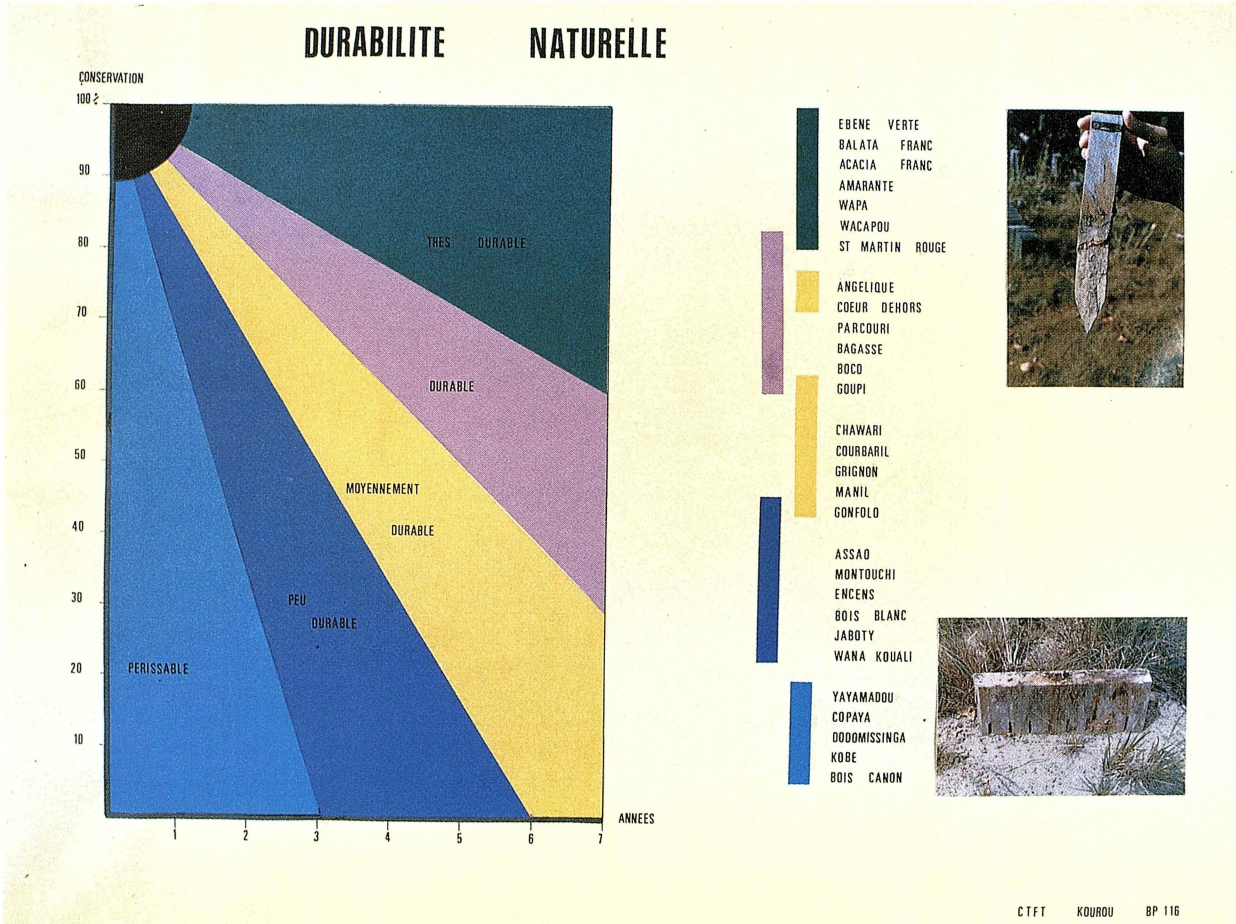
Le cœur est souvent altéré par des champignons. Le CHAWARI présente une résistance moyenne à la pourriture et aux termites.

Il sera utilisé de préférence en charpente, menuiserie et agencement intérieur. Bois intéressant pour ses bonnes résistances mécaniques.

GOUPI *Goupi glabra* Aubl. (famille des Goupiacées).

Essence très fréquente en forêt guyanaise, mais peu utilisée en raison de son odeur désagréable quand le bois n'est pas parfaitement sec.

Le fût peut mesurer 25 m de longueur et atteindre 1,20 m de diamètre. Le bois est de teinte rose orangée, plus ou moins foncée, à veines violacées (absence de contrefil).



C'est un bois lourd, mi-dur à dur à retrait moyen.

Il se travaille assez facilement et tient bien les clous. Le rendement au sciage est généralement bon.

Le GOUPI est un bois qui résiste bien à la pourriture et très bien aux termites.

En raison de son odeur, il est préférable de l'employer en extérieur. Il conviendra pour la construction de ponts, escaliers extérieurs, plateformes de chargement, ossatures, etc...

MAHOT ROUGE *Eschweilera spp.* (famille des Lécythidacées).

Essence fréquente en Guyane mais peu exploitée car son bois est très désaffûtant et présente de nombreuses difficultés de mise en œuvre.

Le fût, généralement droit, peut atteindre 25 m de hauteur et un diamètre de 80 cm.

Le bois est rougeâtre avec des veines noires ou violacées, sans contrefil.

C'est une essence mi-lourde à lourde, mi-dure à dure présentant un fort retrait.

Le MAHOT ROUGE présente, par ailleurs, une bonne résistance à la pourriture, mais une faible résistance aux termites.

On l'utilisera de préférence en menuiserie extérieure et intérieure, en parqueterie, et pour la fabrication d'escaliers.

MANIL *Symphonia globulifera* L.f. (famille des Clusiacées).

Essence fréquente en forêt guyanaise.

Le fût généralement droit et cylindrique peut atteindre 80 cm de diamètre et 25 m de longueur.

Le bois est beige-jaunâtre et ne présente pas de contrefil.

C'est un bois mi-dur et mi-lourd ayant un fort retrait. Son séchage doit être conduit lentement.

Le MANIL résiste bien à la pourriture mais moyennement aux termites.

Il se travaille facilement, se peint bien et se colle bien.

On l'utilisera en charpente, menuiseries extérieure et intérieure ; il convient à de nombreux usages.

Il existe en Guyane une espèce très proche appelée « MANIL MONTAGNE » *Moronobea coccinea* Aubl. (famille des Clusiacées) également très fréquente, présentant des caractéristiques mécaniques légèrement

supérieures et une durabilité naturelle plus élevée que le MANIL.

De par sa couleur plus sombre et sa figuration, le MANIL MONTAGNE peut être utilisé en ébénisterie.

SAINT MARTIN JAUNE *Hymenolobium flavum* Kleinh. (famille des Légumineuses Fabacées).

Essence très fréquente dans certaines zones mais sporadiquement présente sur l'ensemble de la Guyane.

Le fût peut atteindre 30 à 35 m de longueur et dépasser un mètre de diamètre. Le bois est de couleur jaune brunâtre, à grain moyen à grossier, parfois légèrement contrefilé.

C'est un bois léger à mi-lourd, mi-dur, présentant un retrait volumétrique moyen à fort. Il se sèche et se travaille facilement.

Sa durabilité naturelle vis-à-vis des champignons est assez bonne, mais sa résistance aux insectes des bois secs est faible.

Le SAINT MARTIN JAUNE peut être utilisé pour les aménagements intérieurs, la réalisation de meubles ou d'éléments décoratifs, et en menuiserie générale.

SALI *Tetragastris altissima* Swart. (famille des Burséracées).

Essence assez peu fréquente mais de plus en plus exploitée.

Le fût est souvent de section irrégulière et ne dépasse jamais 20 m de longueur pour un diamètre rarement supérieur à 80 cm.

Le bois est brun-rose, et présente souvent du contrefil.

Le SALI est une essence lourde et mi-dure à retrait moyen nécessitant un séchage mené prudemment. Il se travaille et se polit facilement. Cependant, du fait de sa conformation et de nombreux défauts internes (cœur altéré), son rendement au sciage est généralement médiocre.

Il sera utilisé de préférence en charpente, menuiserie extérieure, intérieure, parquets, platelage, etc...).

JABOTY *Erisma uncinatum* Warm. (famille des Vochysiacées).

Essence assez fréquente surtout dans la région de Saint-Laurent du Maroni.

Le fût cylindrique, droit, élancé, parfois bosselé et vrillé, peut atteindre 25 m de longueur et 110 cm de diamètre.

Le bois de teinte générale brune plus ou moins violacée, ne présente pas de contrefil, mais son grain est grossier à très grossier.

C'est une essence légère à mi-lourde, tendre à mi-dure, à retrait moyen, risquant de se déformer au séchage.

Si le JABOTY présente une bonne durabilité vis-à-vis de la pourriture, en revanche sa résistance à l'égard des termites est faible.

On l'utilisera en charpente, menuiseries intérieures, mobilier léger, agencement, caisserie.

WAPA *Eperua spp.* (famille des Légumineuses Caesalpiniacées).

C'est l'essence la plus abondante en forêt guyanaise.

Le fût droit et souvent cylindrique peut atteindre 20 m de longueur et 100 cm de diamètre.

Le bois est brun rougeâtre et présente des longues stries résineuses et collantes. C'est un bois lourd, mi-dur à faible retrait.

Le WAPA est difficile à exploiter dans de bonnes conditions car il renferme de fortes tensions internes et a une forte tendance à éclater à l'abattage. De même pendant le transport et le sciage ce défaut peut également se manifester, d'où les fortes pertes assez fréquentes.

En revanche le WAPA présente une très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

On l'utilisera de préférence en charpente lourde, menuiserie extérieure, platelage et piquets de clôture. Par ailleurs, il se fend aisément et une industrie le transformant en bardeaux de toiture se développe actuellement en Guyane.

CÈDRES

Sont appelés « CÈDRES » (= APICI) un groupe d'essences de la famille des Lauracées comprenant les genres *Licaria, Nectandra* et *Ocotea* (à l'exception de *Ocotea rubra* = GRIGNON FRANC).

Les bois correspondant au genre *Licaria* sont généralement plus denses que les autres (mi-lourd à lourd) et souvent odoriférants tel le *Licaria canella* Kosterm. nommé « CÈDRE CANELLÉ ».

En général, l'appellation « CÈDRE JAUNE ou CÈDRE GRIS » se rapporte plutôt aux deux autres genres cités.

On les rencontre assez fréquemment en forêt guyanaise sous forme de grands arbres pouvant présenter un fût de 15 à 20 m de longueur et des diamètres allant jusqu'à 80 cm (les *Nectandra* peuvent atteindre 1 m).

Le bois est le plus souvent jaunâtre et cuivré, tendre à mi-dur, et léger.

Ces essences sont faciles à travailler et se scient sans difficulté avec un rendement moyen car le cœur est souvent altéré.

Les « CÈDRES » peuvent convenir pour la charpente légère, la menuiserie intérieure ou extérieure et éventuellement pour la fabrication de contreplaqué.

BOIS TENDRES A VOCATION DE DÉROULAGE

Selon les résultats des estimations fournies par les inventaires forestiers réalisés en Guyane, 20 % du potentiel forestier seraient constitués de bois tendres déroulables. Leur exploitation intensive est cependant conditionnée par la possibilité de fabriquer du contreplaqué sur place. Ces essences sont, en général, peu durables et doivent subir une protection immédiatement après abattage.

Certaines d'entre elles ont déjà fait l'objet d'essais de déroulage prometteurs, comme l'INGUIPIPA (*Couratari spp.* de la famille des Lécythidacées) sous réserve de billes bien conformées et saines, le KOBÉ (*Sterculia pruriens* K. Schum. de la famille des Sterculiacées), certains KOUALI (*Vochysia speciosa* Warm., *V. neyratii* D. Normand et *V. guianensis* Aubl.) de la famille des Vochysiacées, le SIMAROUBA *Simarouba amara* Aubl., de la famille des Simaroubacées.

D'autres essences étaient déroulées à Saint Laurent du Maroni ou au Surinam et produisaient des placages de qualité connue :

BALATA BLANC	*Micropholis spp.*	Sapotacées
COPAYA	*Jacaranda copaia* D. Don	Bignoniacées
YAYAMADOU	*Virola spp.*	Myristicacées
ASSAO	*Macrosamanea pedicellaris* Kleinh.	Mimosacées
DODOMISSINGA	*Parkia spp.*	Mimosacées
MAHOT COTON	*Eriotheca* et *Bombacopsis* Aubl.	Bombacées

Enfin certaines espèces fréquentes comme le MAPA (*Couma guianensis* Aubl. Apocynacées), les TOBITOUTOU (*Schefflera paraensis* Huber, *Didymopanax morotoni* Decn. et Planch. Araliacées), les ENCENS (*Protium spp.* Burséracées) devraient faire l'objet d'études plus approfondies pour évaluer leur aptitude à ce type de transormation.

Parallèlement, la plupart des bois cités ci-dessus conviennent pour la fabrication de moulures (KOUALI, SIMAROUBA, YAYAMADOU, COPAYA, etc.) et peuvent être utilisés en caisserie et coffrage.

BOIS DIVERS

Nous regroupons dans cette catégorie, quelques essences fréquentes mais peu utilisables. C'est notamment le cas de certains bois durs et lourds ou trop siliceux pour être débités dans de bonnes conditions et ne permettant que des usages locaux extrêmement limités.

Ce sont par exemple, les « GAULETTES » (genres *Licania* et *Couepia* de la famille des Chrysobalanacées) des « MAHOT NOIR » (*Eschweilera spp.* de la famille des Lecythidacées), le « GAIAC DE CAYENNE » (*Dipteryx odorata* Willd des Fabacées), les « KIMBOTO » *(Pouteria, Pradosia* et *Neopometia)* et autres Sapotacées à bois durs, les « BOIS ROUGES » (*Sacoglottis guianensis* Benth. et *Humiria balsamifera* St. Hill. de la famille des Humiriacées) etc.

Tous ces bois sont utilisés pour des ouvrages simples ; clôtures, piquets, pontons, bois de chauffage et présentent généralement une bonne durabilité naturelle.

D'autres espèces peu fréquentes en Guyane, ou peu connues, sont cependant utilisées à plus grande échelle dans les pays voisins et peuvent être exploitées en complément des essences déjà citées. Il s'agit des espèces suivantes :

— L'ACAJOU DE GUYANE ou CEDRO - *Cedrela odorata* L. - Méliacées.

— Le CANARI MACAQUE - *Lecythis davisii* Sandw. - Lecythidacées - Bois de menuiserie et d'ébénisterie.

— Le LACASSI - *Caraipa densifolia* Mart. - Bonnetiacées - Bois de menuiserie et de parqueterie.

— Le VANDECOLLE - *Glycydendron amazonicum* Ducke - Euphorbiacées - Bois polyvalent.

— Le KOUATAKAMAN - *Parkia pendula* Benth. - Mimosacées - Bois de menuiserie et charpente.

— Le DIAGUIDIA - *Sclerolobium melinonii* Harms - Césalpiniacées.

— L'ANANGOSSI - *Terminalia guianensis* Eichl. et *T. amazonia* Exell. - Combrétacées.

— L'ALIMIAO - *Newtonia suaveolens* Brenan - Mimosacées.

Ces trois dernières peuvent être utilisées en charpente et menuiserie, ainsi que le BALATA POMME (*Ragala sanguinolenta* Pierre - Sapotacées).

Certaines essences à utilisation bien spécifique telles que le BOIS DE ROSE (*Aniba parviflora* Mez. et *A. rosaedora* Ducke - Lauracées) exploité pour son parfum ou le BOIS GRAGE (*Euplassa pinnata* Johnst. - Protéacées) pour la marqueterie sont également très recherchées en Guyane.

CONCLUSION

En conclusion de cet article, on a rassemblé dans le tableau n° 3 les utilisations potentielles des principaux bois guyanais.

Cette liste d'essences bien que n'étant pas exhaustive, permet de montrer toutes les possibilités d'utilisation des essences guyanaises. Elle pourrait inciter les entreprises à diversifier leur production en ne se contentant pas des essences de 1re catégorie et de quelques unes de 2e catégorie, comme c'est le cas actuellement.

TABLEAU 3

LISTE DES PRINCIPALES ESSENCES GUYANAISES AVEC LEURS POSSIBILITÉS D'UTILISATION

UTILISATIONS / ESSENCE NOM VERNACULAIRE	Catégorie	Tranchage	Déroulage	Ebénisterie	Menuiserie ext.	Menuiserie int.	Mobilier	Charpente lourde	Charpente	Lamellé-collé	Moulure	Escaliers	Parquets	Marqueterie	Lutherie	Travaux hydraul.	Emplois immergés	Traverses	Caisserie-Coffrage	Poteaux	Traitement recom.	Traitement impératif	Observations / Usages particuliers
Acajou de Guyane	5		+								+								+				
Acacia franc	3			+	0		+	+					+	0									
Aieoueko	3				+	+	+		+	0											+		
Alimiao	5		0			0	0		+											+			+
Amarante	2	+		+	+	+		+				+	+	+									
Amourette	1	+		+										+	+								
Anangossi	5					+				0			+										
Angélique	2	0		+	+	+	+	+				+	+	+		+	+				+		
Assao	4		0				+			0	0								+		+		
Bagasse	2	0		+	0	+	+	+				+	+	+									
Balata blanc	4		+							0	0								+			+	
Balata franc	3							+					+			+	+	+		+			
Balata pomme	5					+	+			0									+			+	
Boco	1	0												+	0								
Bois de rose	5																						Parfumerie
Bois grage	5	0		+										+									
Bois rouge	5							+								0				+			Carbonisation
Bois serpent	1	+		+										+									
Canari macaque	5			+	0		+						+										
Carapa	3		0			0	+		+												+		
Cèdre	3		+			0	+			0	+								+				
Chawari	3				+	+	+		+	0									+				
Cœur dehors	2	+		+	0	+	+					+	+	+									
Copaya	4		+							+									+			+	
Courbaril	2	+		+	0	+	+					+	+	+									
Diaguidia	5					0			0	0									+			+	
Dodomissinga	4		+								+								+			+	
Ebène rouge	1	+		+										+									
Ebène verte	2	0		+	0			+				+	+			+	+	+					
Encens	5		+			0				0									+		+		
Gaiac de Cayenne	5		+			0				0									+				

TABLEAU 3 *(suite)*

LISTE DES PRINCIPALES ESSENCES GUYANAISES AVEC LEURS POSSIBILITÉS D'UTILISATION

UTILISATIONS / ESSENCE NOM VERNACULAIRE	Catégorie	Tranchage	Déroulage	Ebénisterie	Menuiserie ext.	Menuiserie int.	Mobilier	Charpente lourde	Charpente	Lamellé-collé	Moulure	Escaliers	Parquets	Marqueterie	Lutherie	Travaux hydraul.	Emplois immergés	Traverses	Caisserie-Coffrage	Poteaux	Traitement recom.	Traitement impératif	Observations Usages particuliers
Gaulette	5																+			+			Carbonisation
Gonfolo	3		0			+	+		+	0									+		+		
Goupi	3	0		0		+	+	+	+								+						
Grignon	3		+		+	+	+		+	0													
Inguipipa	4		+								+								+			+	
Jaboty	3					+	+		+	0									+			+	
Kimboto	5															0				+			Carbonisation
Kobe	4		+								+								+			+	
Kouali	4		+								+								+			+	
Kouata kaman	5					+	+		0										+			+	
Lacassi	5			0		+	+															+	
Mahot coton	4		+								+											+	
Mahot noir	5							+								0	+			+			Carbonisation
Mahot rouge	3				+	+		+					0			0				+			
Manil	3			0	+	+	+		0	+		0									+		
Mapa	4		0								0								+			+	
Montouchi	1	+		+										+									
Panacoco	1	+												+	0								
Parcouri	2	0		+	+	+	+		0	+		+	+	+									
Sali	3				+	+	+		0	0			0								+		
Saint Martin jaune	3			0	+	+	+			0											+		
Saint Martin rouge	2	0		+	+	+	+					+		+									
Satiné rubané	1	+		+										+	+								
Simarouba	4		+								+								+		+		
Tobitoutou	4		+								+								+			+	Allumettes
Tosso passa	4		0			0	+		0	0	+											+	
Vandecolle	5			0	+	0	+					+											
Wacapou	2	+		+	+			+				+	+	+		+	+	+		+			
Wacapou guitin	2	+		+	+		+					+	+	+				0					
Wapa	3				+											+	+			+			
Yayamadou	4		+								+							+				+	

\+ Utilisation certaine.
0 Utilisation à envisager.